

LA BELGIQUE NOUVELLE

Organe libre d'union et d'action nationales.

PAIX-VERITE-DISCIPLINE.

P.V.D.

PLICHT-VREDE-DEUGD.

La BELGIQUE NOUVELLE a adhéré au FRONT de l'INDEPENDANCE.

SOMMAIRES

FAITS et COMMENTAIRES.

5652

NON !-

Enfin, s'est élevée, dans la forme publique que commandent les circonstances tragiques, une voix autorisée pour dénoncer au Tribunal du Monde le crime sans nom des hordes qui martyrisent notre Pays.

La protestation solennelle et cinglante du Cardinal Van Roey et des Evêques de Belgique, lue le dimanche 21 mars dans toutes nos églises, a recueilli l'adhésion unanime de nos compatriotes. Innombrables sont ceux qui, malgré l'austérité du lieu, n'ont pu contenir leur vibrant enthousiasme: des vivats sont partis. Le réconfort était là, les mots qui soutiennent étaient dits, le chemin du devoir était clair.

L'Eglise de Belgique a bien mérité de la Patrie.

Il nous revient qu'à peu près en même temps, la Cour de Cassation a adressé à von Falkenhausen un message qui, lui aussi, stigmatise la mise au travail forcé et la déportation de nos enfants. Ce document rédigé dans un esprit élevé et en des termes d'une accablante précision, est une suprême condamnation des procédés teutons; il ne dissimule ni leur ignominie, ni les sanctions qu'ils comporteront un jour.

Objectivement sévères lors des graves défaillances auxquelles notre Haute Cour crut opportun de céder naguère, nous avons d'autant plus de satisfaction à noter son actuel revirement.

L'horreur a regroupé tous les Belges en un bloc homogène. Recrue de douleur et vibrante de colère, l'âme de la Patrie s'est haussée au niveau des circonstances. Une fois pour toutes les Belges disent: NON !. Quant aux Barbares, ils n'effaceront jamais de leur face-humaine par falsification-la marque de l'opprobre que la civilisation y jette avec dégoût.-

GARE AUX PIEGES.

La technique des nazis est de conquérir par étapes, surnoisées. Que personne ne se laisse prendre aux promesses de travail "dans le pays", aux avantages apparents donnés aux Volontaires du Travail-déjà enrégimentés-, à la forme de simple "recensement" que prend l'inscription des étudiants et d'autres catégories, actuellement dispensées, de jeunes gens.

L'allemand établit des listes pour enlever bientôt vers le Reich, sous menace de mort pour les intéressés et, à leur défaut, pour leurs parents, tous nos hommes en âge de porter les armes. Gare alors aux inscrits, car on fera des exemples, et la peur agira.

Donner un nom, engager à l'inscription, c'est livrer une victime.

Que ceux qui ont charge d'âmes, que ceux qui à un titre quelconque, ont des conseils à donner, pèsent leur effroyable responsabilité. Une mère, une veuve, un orphelin pourront un jour venir leur demander des comptes.

LE LOUP DANS LA BERGERIE.

Un mot d'ordre uniforme doit être donné à ceux qui ne peuvent en aucune manière éviter de partir pour la Nazie. Ce mot est clair: SABOTER.

Il ne peut quitter leur esprit.

Saboter matériellement, avec discrétion et patience, sans risquer de se faire pincer: question de technique et d'intelligence.

Saboter passivement, par une lenteur constante de tous les gestes, par l'entrave "inévitabile" du travail des camarades, par certains "oublis" apparemment légitimes.

Saboter moralement, par distillation continue de la démoralisation chez l'ennemi. Combien sont à plaindre ceux qui ont des fils en Russie! Comme les bombardements des Alliés sont devenus fréquents et terribles! A quoi peut bien servir la poursuite d'une pareille guerre? Il est à craindre que les "bolcheviks" exerceront sur la population du Reich des représailles d'autant plus féroces que la guerre se prolongera. Etc.,-

Huit millions de déportés sont déjà en Allemagne. Bientôt un ressortissant-jeune et fort-des pays asservis s'y trouvera avec quatre allemands: femmes, enfants, vieillards. Beaucoup d'usines ont 80% de personnel étranger et nombreuses sont les fermes que dirigent entièrement

des belges, des hollandais, des français. Des centaines de milliers de "travailleurs" se morfondent, inactifs dans des camps. Il ne faudrait pas s'étonner qu'un beau jour, des armes leur tombent du ciel. Qu'ils y songent, car ce jour-là, les loups mangeront les bergers et leurs chiens...-

La paix sociale.-(6).

D'équitables salaires.

Un économiste de l'école de Louvain a calculé qu'en 1936 le revenu de la Nation s'était élevé à 60 milliards. La Belgique comptait alors un peu plus de 8 millions d'habitants, répartis en 2.374.000 ménages, composés en moyenne de 3,4 personnes. Le revenu annuel moyen était donc de 7500 fr. par tête et de 25.500 fr. par ménage.

Porter strictement au niveau de cette moyenne le très grand nombre de ménages qui sont au dessous, et y ramener impitoyablement le nombre relativement petit de ceux qui sont au dessus ne serait pas une opération équitable car l'intérêt social exige que les rémunérations soient proportionnées à la qualité des services rendus. Mais quand on pense que la moyenne des revenus ouvriers ne dépassait pas 12.000 fr par an (soit moins de la moitié de la moyenne générale) - on doit reconnaître que la classe ouvrière était dans son ensemble fort mal traitée et qu'il est juste et nécessaire de changer cet état de choses.

Entre l'égalitarisme des revenus et la justification de différences qui laissent la masse des salariés à 12.000 francs l'an, tandis qu'un petit nombre de familles reçoivent chacune plusieurs centaines de mille francs et parfois plusieurs millions par an, il y a de la marge. Et c'est cette marge qu'il conviendrait d'utiliser pour rendre justice aux masses populaires.

Bolchevisme ? - Non pas. Le peuple belge épris séculairement de liberté, s'écartera des formes bolcheviques de la dictature comme de tout fascisme. Le peuple belge restera attaché à la démocratie, qui est la paix sociale, mais à la condition que celle-ci ne tarde pas davantage à se fonder sur la justice sociale.

Le Gouvernement de la libération devra instaurer, sans délai, un salaire minimum. Quel en sera le montant ? - On ne peut avancer aujourd'hui aucun chiffre dans l'ignorance où l'on est du pouvoir d'achat de notre monnaie. Mais il ne sera pas difficile, le moment venu, de calculer ce chiffre.

Replacée dans le cadre d'une économie mondiale où prévaudront les conditions de la vie des peuples anglo-saxons, l'industrie belge sera normalement en état d'assurer à ses travailleurs un niveau de vie à peu près égal à celui des ouvriers anglais. Le salaire minimum qui sera imposé par le Gouvernement pour le paiement d'un simple manoeuvre devra donc être établi sur la base du change et compte tenu du coût de la vie, d'après le salaire d'un manoeuvre anglais. Quant aux salaires des travailleurs qualifiés de toutes catégories, ils s'élèveront de degré en degré sur l'échelle des valeurs professionnelles. Mais par qui sera fixée cette échelle ? Le Commissariat aux prix et salaires aura été balayé, du jour au lendemain, ainsi que toutes les institutions d'"ordre nouveau", imposées par l'occupant. On ne le remplacera pas par une autre bureaucratie. On reconstituera d'urgence les Commissions paritaires de représentants du patronat et des travailleurs, émanant de leurs libres organisations respectives. Et ce sont ces commissions paritaires qui, sur la base du salaire minimum, prescrit par le Gouvernement, fixeront les échelles de salaires, dans esprit empreint autant de raison que d'équité pour tenir compte aussi bien des possibilités économiques que des revendications de la justice.

Il appartiendra au Gouvernement de faciliter les accords entre les parties intéressées, de donner à ces accords force légale pour autant qu'ils n'aillent pas à l'encontre d'un intérêt plus général, et de régler par voie d'autorité directe les seuls cas où les Commissions paritaires n'aboutiraient pas rapidement à des formules d'entente. - La paix sociale ne peut s'épanouir dans la contrainte mais dans la Liberté.

V.

Le FRONT de l'INDEPENDANCE lance un appel général pour que le 10 mai prochain, troisième anniversaire de l'immonde agression dont notre Belgique a été une fois encore victime, le Pays tout entier fasse une MOBILISATION CONTRE HITLER.

Manifester contre les déportations, frapper les traîtres, fleurir les monuments aux Morts, cesser le travail partout, tels sont les mots d'ordre. Que les patriotes prennent dès à présent leurs dispositions.

HORS DU PAYS L'OCCUPANT. - TOUS UNIS DANS LA RESISTANCE.